

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[132. Paris, Mardi 11 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

132. Paris, Mardi 11 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

[128. Val-Richer, Mercredi 12 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-09-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous m'avez écrit une excellente lettre.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 386, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2

- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/479-481

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

132. Paris, mardi 11 Septembre 1838

Vous m'avez écrit une excellente lettre. Je vous en remercie tendrement. Elle à propos savez-vous m'a réchauffée qu'il fait horriblement froid. Je suis transie & la nuit je ne trouve pas assez de châle pour me couvrir. Est ce que l'hiver serait commencé ? J'ai fait ma promenade hier à St. Cloud ; en rentrant j'ai trouvé chez moi mon Ambassadeur & la petite princesse. Le soir j'ai fait une tournée de visites, je n'ai trouvé que la marquise Durazzo. Voici mon médecin qui est venu me prendre mon temps. Il croit que je radote lorsque je lui raconte mes peurs sur Marie, et je vois qu'il me croit plus folle qu'elle. En attendant, il est enchanté que je l'envoie à Rochecotte. Mais il me faudra plus que ce remède, je crois, parce qu'il faut absolument rompre, ces caprices sans cela nous ne pourrons pas continuer à vivre ensemble. Il lui suffit que j'aime quelqu'un pour qu'elle le déteste. Ce pauvre Alexandre si doux et si poli pour elle, et qu'elle a traité avec la même férocité que vous !

M. Aston est venu me voir aussi hier matin. Nous avons à nous occuper ensemble du petit Coke qui nous a donné de l'inquiétude. On a craint un moment pour lui la fièvre scarlatine. Il va mieux.

Point de nouvelles politiques du tout. Je ne sais rien du Hanovre. Le monde dort. Adieu ma lettre est un peu shabby mais je me suis levé tard. J'ai été interrompue. J'attends la petite princesse et il faut que ma lettre soit remise avant qu'elle ne vienne. Adieu. adieu. Aussi vivement que si vous étiez ici.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 132. Paris, Mardi 11 septembre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1525>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 11 septembre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

182/31 Jeudi 11 Septembre 1838.

Mme m'a écrit une excellente lettre.
j'irai au musée tout de suite; elle
m'a rechauffé. A propos sans vous
je n'ai fait horriblement froid. j'irai
travailler, à la nuit j'irai dormir par
appartement dans votre chambre. et
que l'hôtel n'ait aucun mal?

j'ai fait ma promenade hier à St. Cloud,
en rentrant j'ai trouvé chez mes amis
au hasard de la petite Rue des Frères.
Hier j'ai fait une tournée droitière, je
me suis trouvé peu à la hauteur du dessin.
Voici mon tableau que je vais me
prendre au travail. il contient plusieurs
scènes conjugales que j'ai racontées avec
peur et tremblement, et je voudrais qu'il
me soit plus facile que moi. je demanderai

il aboucheant que je l'avais à Rambouillet
mais il n'importe plus que ce récide
je crain, pour je l'usat absolument
rouge en capote, sans cela une
explosion par continue à crainre
assezable. il lui suffit que j'aime
quelque chose qu'il détesté. le
paon alexandre si doux d'après
que elle, que elle attire avec les
mains favoris que vous.

M. astor est aussi arrivé aussi hier
matin. vous aviez à ceux occupés
ensemble du petit soleil que nous a
donné de l'inquiétude. on a croisé un
moment pour lui la faire translation
il va mieux.

points de nouvelles politiques. On tout
y auras vu de Haworne. le second
donc.

Rockstroh.
vide
note
over
view
in
pol.,
law

adieu, ma lettre va au jeu de Shabby
mais je veux venir dans l'an, j'ai été
interrompu. j'attends la petite Siemssen
et il faut que ma lettre soit terminée
aujourd'hui elle me voudra. adieu adieu
aussi vivement que si vous étiez
ici. J.

à une
me
sur un
une
relation.
tout.
meilleur